

INNOVATIONS

LE BULLETIN DU RÉSEAU CANADIEN DE FORÊTS MODÈLES



juillet 2002
**À DÉCOUVRIR
DANS CE NUMÉRO**

Comprendre
l'intégrité écologique

Nouvelles méthodes

Nouveaux outils d'AFD

Forêts modèles et
politique forestière

Éducation modèle

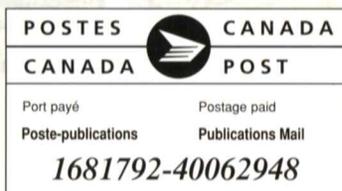


Secrétariat canadien
des forêts modèles
580, rue Booth, 7^e étage
Ottawa (Ontario) K1A 0E4

Tél. : (613) 992-5874
Télec. : (613) 992-5390
Courriel : foretmodele@nrcan.gc.ca

www.foretmodele.net

ISSN 1497-5629



AU-DELÀ DES LIMITES

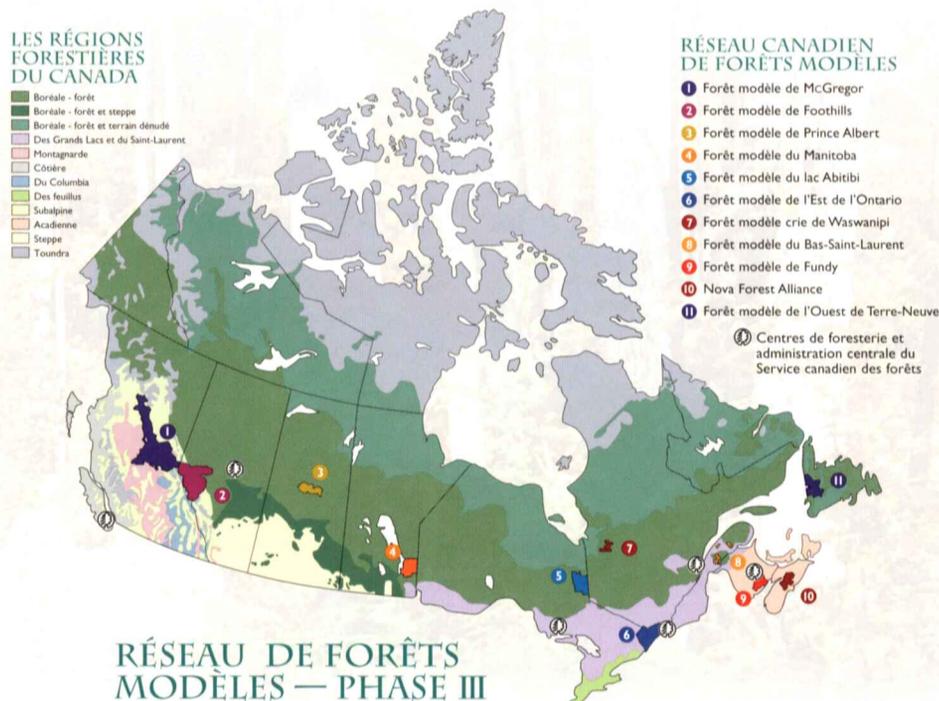
Dans ce numéro d'Innovations, nous examinons quelle influence les forêts modèles canadiennes exercent à l'extérieur de leur territoire. Nos forêts modèles réunissent divers partenaires pour créer de nouvelles approches à l'aménagement durable de la forêt adoptables dans tout le pays, mais leur expérience porte-t-elle vraiment fruit?

Certains signes semblent bien indiquer que oui. L'application à grande échelle du système de récolte RPR aux opérations de Abitibi-Consolidated Inc. en est un (voir page 8). L'adoption par la Saskatchewan d'un procédé novateur intégré pour la planification de l'aménagement forestier en est un autre (page 5). C'est aussi le cas de l'intégration des connaissances issues des forêts modèles au programme de forestier à l'Université Laval (page 6).

Ce ne sont là que quelques-uns des exemples que l'on trouvera dans ce numéro, de la manière dont les forêts modèles aident les canadiens à mieux

comprendre et préserver l'intégrité écologique, à développer des méthodes plus favorables à la durabilité, à créer de nouveaux outils pour l'aménagement durable de la forêt, à influencer la politique forestière, et à participer de façon informée à la planification de l'aménagement forestier.

Sauf indication contraire, on peut commander ou télécharger toutes les publications mentionnées dans ce numéro en passant par le catalogue en ligne du Réseau de forêts modèles, au www2.clicshop.com/stores/modelforest ou en téléphonant au (613) 992-5874.



Ressources naturelles
Canada

Natural Resources
Canada

Canada

COMPRENDRE L'INTÉGRITÉ ÉCOLOGIQUE

Les écosystèmes se moquent des limites territoriales; pour les comprendre et les protéger, il faut faire la même chose. Une forêt modèle est un milieu où l'ensemble des gens qui vivent dans un écosystème forestier particulier, en possèdent une partie, y travaillent, y pratiquent des activités récréatives ou en étudient certains éléments se réunissent pour découvrir ensemble et protéger l'intégrité écologique de cet écosystème.

Forêts modèles et parc nationaux : comment protéger l'intégrité écologique

Le réseau des forêts modèles englobe quatre parc nationaux : Gros Morne (Terre-Neuve et Labrador), Fundy (Nouveau-Brunswick), Prince Albert (Saskatchewan), et Jasper (Alberta). C'est un gros avantage pour les parcs qui tentent de maintenir la diversité des écosystèmes au-delà de leurs propres limites.

« Il est bien évident que l'on ne peut pas mettre une clôture autour d'un parc national pour y enfermer tous les processus écologiques qui constituent un écosystème, » constate Stephen Woodley, chercheur principal à l'Agence Parcs Canada. « Où que vous placiez les limites et quelle que



soit l'étendue du parc, vous aurez toujours des phénomènes qui dépassent les limites. Les forêts modèles assurent aux parcs nationaux la possibilité d'une intégration avec les territoires voisins dans le but ultime de protéger l'intégrité écologique. »

On sait que les grizzlis parcourent de vastes territoires pour trouver un gîte ou de la nourriture, ou pour s'accoupler. De fait, les grizzlis qui fréquentent le parc national Jasper s'aventurent fréquemment hors des limites du parc. Afin d'assurer la conservation à long terme des grizzlis dans le centre ouest de l'Alberta, Jasper collabore avec la forêt modèle de Foothills et 39 de ses partenaires issus de l'industrie, des gouvernements et du secteur privé à une étude novatrice de cinq ans sur les mœurs et l'habitat du grizzli dans

une région de 9 700 km². Le grizzli étant considéré comme une espèce « parapluie », les découvertes touchant la population des grizzlis aideront du même coup les chercheurs à évaluer la situation d'autres espèces.

Les parcs nationaux et autres territoires protégés s'avèrent, du reste, très précieux comme témoins pour les expériences d'aménagement forestier durable.

« Ce sont des points de référence que nous pouvons utiliser dans nos expériences d'aménagement forestier; dit encore M. Woodley, pour vérifier si nous sommes sur la bonne voie. Comment pourrait-on jamais savoir si une méthode de récolte a le même effet qu'un incendie naturel à moins d'avoir sous la main un régime d'incendie naturel dans une zone protégée de grande étendue? »

M. Woodley espère que les partenariats entre parcs et forêts modèles dureront longtemps. « On ne peut pas gérer des écosystèmes avec des séries de projets ponctuels. Certains phénomènes s'étendent sur des siècles. Les partenariats à long terme sont la seule façon d'apprendre et d'améliorer les méthodes d'aménagement forestier au Canada. »

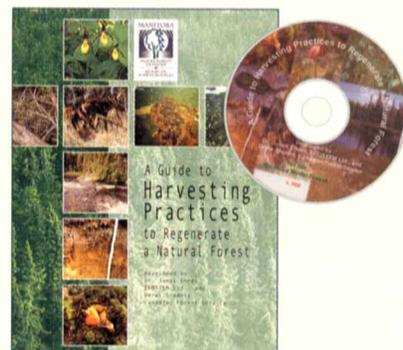
Perturbations naturelles

La théorie veut que l'une des meilleures manières de préserver la diversité biologique d'une forêt boréale aménagée soit d'y concevoir les opérations de sylviculture et de récolte conformément au modèle naturel. C'est une hypothèse controversée que plusieurs forêts modèles ont entrepris de vérifier.

Il y a d'abord la forêt modèle de Foothills, au centre ouest de l'Alberta, qui a assemblé une équipe multidisciplinaire pour étudier comment le feu, le vent et la maladie affectent les forêts de son territoire. Des expériences ont été entreprises pour déterminer s'il est possible d'imiter les perturbations naturelles par le biais de brûlages dirigés et de méthodes choisies de récolte et de reboisement. Le parc national Jasper utilise les résultats obtenus pour voir si la ré-introduction de brûlages dirigés pourrait limiter les risques d'incendies naturels, et s'il serait possible d'aider à préserver la biodiversité du parc en rétablissant un profil de végétation plus conforme à l'histoire de ce paysage.

Parallèlement, la forêt modèle du Manitoba évalue des méthodes de récolte et de préparation des sites fondées sur l'analyse des phénomènes créés par six incendies naturels importants qui ont détruit 75 000 hectares de forêt boréale dans l'est du Manitoba entre 1955 et 1983. Ces méthodes sont documentées dans le *Guide des techniques d'exploitation menant à la régénération d'une forêt naturelle*, qui peut aussi servir de manuel pratique pour les travailleurs forestiers.

Disponible seulement en anglais.



NOUVELLES MÉTHODES

Parmi les autres endroits où des méthodes novatrices créées par les forêts nouvelles font progresser l'aménagement forestier durable, on retrouve une ferme forestière en métayage au Québec, des boisés privés en Ontario, et une opération industrielle à Terre-Neuve et Labrador.

Les Industries Maibec adopte le métayage

S'inspirant de la forêt modèle du Bas-Saint-Laurent, une entreprise forestière québécoise a adopté le système de gestion en métayage sur un domaine forestier privé d'un peu plus de 2 000 hectares.

Une exploitation intensive à la suite d'une épidémie de la tordeuse des bourgeons d'épinette, ne permettait plus que quelques semaines de récolte et de sylviculture par année. « Il nous a semblé qu'il y avait beaucoup mieux à faire avec une si belle base forestière, » explique Charles Tardif, directeur des opérations forestières chez Maibec. Connaissant la forêt modèle du Bas-Saint-Laurent et son système de métayage, il a pensé que ce territoire plutôt maigre pour la seule production de bois constituerait un terrain d'essai idéal pour le métayage.

Une définition du terme « métayage »

Le métayage est un mode d'exploitation d'un territoire selon lequel des métayers cultivent la terre et partagent la récolte avec le propriétaire.

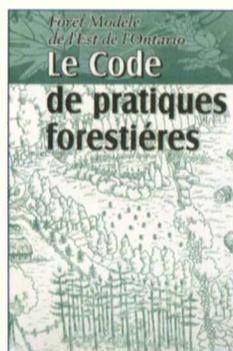
Maibec devait effectivement constater que le territoire pouvait soutenir l'exploitation du sirop d'érable et de la chasse, en plus de fournir 3 500 mètres cubes de grumes par an et 14 semaines d'éclaircie précommerciale — « assez de travail pour occuper un entrepreneur toute l'année, » conclut M. Tardif.

Il y a deux ans, une famille choisie par un comité sur lequel siégeait le directeur de la forêt modèle du Bas-Saint-Laurent a signé un contrat de dix ans pour l'exploitation du territoire. Les métayers versent à Maibec une partie des revenus réalisés sur le sirop d'érable, la chasse et la gestion d'une petite auberge et d'un restaurant construits par l'entreprise. Les opérations d'éclaircie et d'abattage sont rémunérées au tarif courant.

Réservé aux propriétaires de boisés...

Deux forêts modèles ont publié un manuel destiné à aider les propriétaires et les exploitants forestiers à planifier, exécuter et mesurer l'aménagement forestier durable dans les boisés privés.

Le Code de pratiques forestières de la forêt modèle de l'est de l'Ontario est une introduction illustrée, facile à utiliser, aux concepts et méthodes d'aménagement forestier durable, qui aide à créer le contact entre les propriétaires de boisés et les forestiers professionnels. C'est aussi un pas dans la bonne direction relativement à certaines normes de certification; pour cette raison, le code a été distribué à une soixantaine de propriétaires de boisés situés dans la forêt modèle qui tentent d'obtenir une certification de groupe auprès du Forest Stewardship Council (FSC).



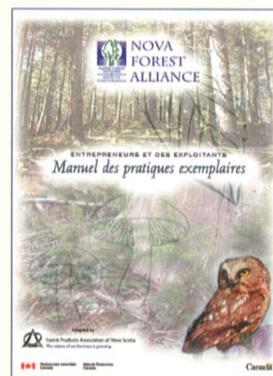
Disponible en français et en anglais.

Nova Forest Alliance a publié un manuel du même genre, indispensable en Nouvelle-Écosse, province où plus de 60 p.100 du bois récolté en 1998 provenait de petits boisés privés.

Intitulé *Entrepreneurs et des exploitants — Manuel des pratiques exemplaires*, ce document est en fait tiré d'un programme

de formation et de suivi à l'usage des entrepreneurs forestiers et destiné à améliorer les pratiques d'aménagement forestier. La première séance de formation, en septembre dernier, portait sur des sujets tels que la protection des cours d'eau, la création d'une diversité d'habitats fauniques dans les opérations forestières, et le choix des meilleures techniques de récolte. Une séance de formation sur le terrain a eu lieu en octobre 2001.

de formation et de suivi à l'usage des entrepreneurs forestiers et destiné à améliorer les pratiques d'aménagement forestier. La première séance de formation, en septembre dernier, portait sur des sujets tels que la protection des cours d'eau, la création d'une diversité d'habitats fauniques dans les opérations forestières, et le choix des meilleures techniques de récolte. Une séance de formation sur le terrain a eu lieu en octobre 2001.



Disponible en français et en anglais.

Le Groupement forestier de l'est du lac Témiscouata, l'un des promoteurs de la forêt modèle du Bas-Saint-Laurent, a obtenu sa certification au printemps 2002 auprès du Forest Stewardship Council (FSC) au profit de ses membres, propriétaires de boisés. Cette étape maintenant franchie, la forêt modèle publiera un manuel afin d'aider les autres propriétaires de boisés à s'adapter aux processus de certification du FSC ou à d'autres. Pour tout renseignement, s'adresser à la forêt modèle du Bas-Saint-Laurent, au 418-722-7211 ou à foretmodele@fmodbsl.qc.ca.

ou encore quand l'auberge reçoit des groupes importants.

Maibec possède la terre et les bâtiments, mais la famille est propriétaire de tout le reste (matériel, meubles, etc.) et elle a

(suite à la page 8)

NOUVEAUX OUTILS POUR L'AFD

Voici, à titre d'exemple, quelques-uns des nouveaux outils créés par les forêts modèles pour l'aménagement forestier durable (AFD). Pour tout renseignement sur les autres, consultez www.modelforest.net.

Prince Albert — Un nouveau microphone enregistre les chants d'oiseau

La forêt modèle de Prince Albert a participé à la mise au point d'un microphone ultrasensible pour enregistrer les chants d'oiseau en forêt. La création de l'appareil était assurée par une entreprise de Prince Albert, qui l'a validé avec l'aide de la forêt modèle.

On considère les oiseaux chanteurs, ainsi que les petits mammifères tels que souris et campagnols, comme des indicateurs « sensibles » de la biodiversité forestière.

Il n'y a pas assez d'experts pour écouter « en direct » tous les oiseaux, mais le microphone permet à la forêt modèle d'enregistrer tous les chants d'oiseau; les experts peuvent ainsi les écouter « en différé » et les identifier à leur aise.

Le microphone a maintenant été adopté par la forêt modèle du lac Abitibi et le ministère des Richesses naturelles de l'Ontario. Les travaux de la forêt modèle font partie d'un projet plus important du ministère sur l'emploi d'enregistrements et de techniques d'information géographique pour contrôler les populations d'oiseaux chanteurs à un coût raisonnable.

Pour tout renseignement sur le microphone, communiquer avec la forêt modèle de Prince Albert, au 306-922-1944, ou avec les créateurs du microphone : River Forks Research Corp., 2557 MacDonald Ave., Prince Albert (SK) S6V 2V8, au 306-764-3711.

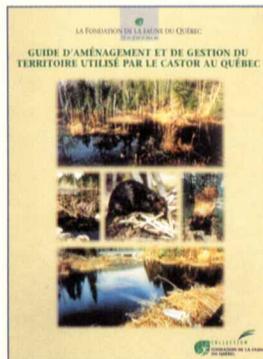
Bas-Saint-Laurent — Guide pour la gestion du castor

Le nouveau *Guide d'aménagement et de gestion du territoire utilisé par le castor au Québec* offre aux forestiers et aux propriétaires de boisé une aide bien nécessaire pour gérer la présence des castors, dont les barrages et les lacs menacent continuellement les routes et les arbres.

Le guide aborde l'écologie fondamentale du castor, ses effets positifs et négatifs, la gestion des populations, la réglementation, les stratégies permettant de minimiser les risques et le coût des interventions, et une description des techniques d'intervention avec leurs avantages et leurs inconvénients; il contient une série de formulaires permettant de caractériser les sites et d'évaluer le degré de risque.

Entre autres techniques recommandées par le guide, on note le faux-barrage, sorte de tube permettant à l'eau de s'écouler dans une buse de drainage quoi que fassent les castors pour l'en empêcher. Le guide suggère aussi de protéger les arbres de valeur à l'aide d'un grillage.

Ce guide d'une centaine de pages est publié par la *Fondation de la faune du Québec* avec le soutien financier et technique de la forêt modèle du Bas-Saint-Laurent et d'autres partenaires.



Disponible en français et en anglais.

Modélisation du développement communautaire

La Première Nation crie Moose emploie un nouveau logiciel créé en partenariat avec la forêt modèle du lac Abitibi pour modéliser l'impact économique sur la collectivité d'un projet commercial forestier.

Intitulé *Aboriginal Community Development Impact Model: Moose Cree 2000 (ACDIM)*, ce logiciel se veut un outil d'aide aux décisions pour la Première Nation.

« Ce logiciel est un outil très utile pour évaluer l'impact économique d'un projet sur notre collectivité, » affirme George Beasley, directeur général de la *Moose Band Development Corporation*; le programme

Le modèle a notamment permis de déterminer les effets que le projet forestier aurait sur les impôts perçus aux niveaux provincial et fédéral.

tient même compte des retombées dont bénéficieraient les commerces locaux, comme la vente d'essence, de nourriture ou autres.

La création du modèle a exigé l'assemblage de données et une analyse détaillée de l'économie de la Première Nation crie Moose. Les résultats de ce travail ont ensuite servi à calibrer un modèle d'impact économique en fonction des caractéristiques particulières de la collectivité. Ainsi, le modèle tient compte du fait que de nombreuses familles dépendent de la chasse.

Le modèle a notamment permis de déterminer les effets que le projet forestier aurait sur les impôts perçus aux niveaux provincial et fédéral. Selon M. Beasley, les frais de mise en œuvre du projet sont de l'ordre de 7 millions de dollars; il précise que « les gains réalisables

(suite à la page 8)



FORÊTS MODÈLES ET POLITIQUE FORESTIÈRE

Qu'il s'agisse de protéger des espèces menacées ou de démocratiser la planification forestière, les gouvernements provinciaux ont recours à la science et aux innovations provenant des forêts modèles.

Ouest de Terre-Neuve — Protection de la martre d'Amérique

Le gouvernement de Terre-Neuve et du Labrador est très inquiet de l'avenir de la martre d'Amérique de Terre-Neuve, une espèce considérée en danger de disparition depuis 1996, et dont la population dans la province est de l'ordre de 300 individus.

Cette inquiétude est liée au fait que la martre, membre de la famille des belettes, de la grosseur d'un chat, est une espèce-indicateur : l'état de santé de son écologie reflète les chances de survie de toute une gamme de plantes et d'animaux partageant le même écosystème.

La martre vit principalement au cœur de la forêt modèle de l'ouest de Terre-Neuve. Les connaissances acquises grâce à l'important programme de recherche à long terme de la forêt modèle ont servi de guide aux décisions prises pour protéger cette espèce menacée.

Dans le cadre du programme de redressement mis en place par la province de Terre-Neuve et Labrador, divers territoires abritant au moins une cinquantaine de martres ont été identifiés et désignés comme réserves. La province interdit également sur ces territoires les activités considérées comme dangereuses pour la martre (piégeage, pose de collets, etc.) alors que d'autres sont autorisées (exploitation du sous-sol, chasse au gros gibier).

« Notre objectif est de rétablir les populations, puis de les laisser se développer à partir de là, » déclare Allan Masters, sous-ministre du *Department of Forest Resources and Agrifoods* pour Terre-Neuve et le Labrador.

« Le principal changement en matière de politique provinciale porte, précise Masters, sur le fait que nous fixons des quotas annuels de récolte de bois. Au départ, nous pensions que la martre ne pouvait survivre que dans des peuplements forestiers anciens; mais nous

en avons trouvé dans des peuplements beaucoup plus jeunes. Au lieu de protéger seulement les vieilles forêts, sur un critère d'âge, nous avons donc décidé d'adopter des critères fondés sur la hauteur des tiges et leur densité. »

« En autant que la hauteur et la densité du peuplement sont suffisantes, explique-t-il, l'habitat est propice à la martre. » « Les travaux se poursuivent. Ce qui est unique, c'est que le programme fait intervenir l'université, l'industrie et les gouvernements fédéral et provincial. Nous collaborons tous en partenaires à la recherche de solutions. »

Que réserve donc l'avenir à la martre d'Amérique?

« La prospérité, estime Masters, du moins nous l'espérons. Nous tenons à ce que cette espèce soit viable [...] et nous sommes sur la bonne voie. Nous espérons que les résultats justifieront les ressources et les efforts mis en œuvre. »

Prince Albert — Nouveau modèle de planification de l'aménagement

Quand six paliers de gouvernement parviennent à coopérer à l'aménagement de 370 000 hectares de forêt, toute personne œuvrant dans le domaine de l'utilisation des terres se doit de savoir ce qui se passe.

Et c'est le cas. Le gouvernement de la Saskatchewan a six projets en cours qui font appel à la méthode utilisée pour l'aménagement de la forêt modèle de Prince Albert (FMPA).

« Il s'agit d'un modèle permettant d'identifier les questions, d'en débattre, de les résoudre et de dégager un consensus, » explique Doug Mazur, directeur de la *Sustainable Land Management Branch, Saskatchewan Environment*.

Ce qui distingue le mode de planification de la FMPA, c'est qu'il prévoit de consulter le public dès le début du processus, avant d'entreprendre la lourde tâche de

recueillir, partager et analyser l'information nécessaire. Dans la plupart des modèles de planification, une bonne partie du travail de base a lieu avant que l'on n'invite le public à intervenir.

La FMPA a terminé en 2000 son plan d'aménagement intégré des ressources en fonction des écosystèmes. Pendant deux ans à compter de 1998, les perspectives des Premières Nations, de l'industrie, du gouvernement, des groupes d'intérêts, des résidents et autres ont été soupesées. Le programme est maintenant endossé par trois niveaux de gouvernement autochtone et trois niveaux de gouvernement non autochtone.

« C'était la première fois au Canada, déclare M. Mazur; qu'un programme intégré d'utilisation des terres était adopté par six paliers de gouvernement. Tous ceux qui ont contribué au programme en sont très fiers. En travaillant ensemble, en nous aidant mutuellement, nous sommes parvenus à nous mettre d'accord sur un programme d'aménagement à long terme. » (La devise de la FMPA est *Ma Maw Wechehetowin*, qui signifie « collaborer, c'est s'entraider » en cri.)

M. Mazur décrit ainsi comment les gens ont su dépasser leurs différences dans l'intérêt du territoire : « Au début, il y avait des divergences, des prises de position contradictoires. Par la suite, on a fait des compromis et respecté les intérêts des autres. »

Il est convaincu que l'harmonie obtenue par la FMPA a joué un rôle dans l'acceptation récente par le *Prince Albert Grand Council*, gouvernement régional des Premières Nations, d'un projet de route dans le bassin de l'Athabasca, tout au nord de la Saskatchewan.

« Je suis certain, affirme-t-il, que cela n'aurait pas été possible sans le succès de la FMPA. » 

ÉDUCATION MODÈLE

L'aménagement forestier n'est plus le seul domaine d'intérêt des agences gouvernementales et des entreprises forestières. La participation du public et la foresterie communautaire sont presque monnaie courante car les gens tiennent à se prévaloir, en tant que citoyens, de leur droit à la parole sur ce qui se passe dans les forêts publiques du Canada.

Une bonne participation exige une bonne connaissance. On trouvera ci-dessous quelques illustrations de la façon dont les forêts modèles aident des canadiens de tout âge, y compris de futurs responsables forestiers, à acquérir le savoir nécessaire pour devenir de bons intendants de leurs forêts.

Fundy — Leçons pour les forestiers en herbe

Les enfants du Nouveau-Brunswick prennent une longueur d'avance en matière d'éducation forestière grâce à un programme créé par la forêt modèle de Fundy.

En 1997–1998, tous les enseignants des niveaux Maternelle à 5^e année des districts scolaires n° 4 et 6, qui sont aussi partenaires de la forêt modèle, ont reçu *Fundy Global Foresters*, un programme de langue de quatre à six semaines. Les enseignants d'autres districts scolaires du Nouveau-Brunswick ont aussi adopté cette trousse éducative.

Par le biais d'activités de lecture, d'écriture, d'orthographe et de projets individuels ou collectifs, « les enfants prennent mieux conscience de la biodiversité et des liens qui unissent toutes choses, » explique Lynn Rector, une enseignante de l'école élémentaire Lakefield, à Quispamsis, qui, avec sa collègue Sandra Stockall, dirigeait le projet éducatif de Fundy.

Mme Rector ajoute : « Les visites à la forêt modèle de Fundy donnent aux élèves, surtout ceux qui ont passé le plus clair de leur vie en ville, une perspective réaliste de ce qu'ils apprennent en classe. Parfois, quand vous habitez en ville, vous n'avez aucune idée pourquoi il est important, par exemple, que les forestiers laissent une zone tampon le long des rivières et des cours d'eau, et comment cela affecte la rivière où vous allez nager un peu plus bas. »

Les leçons sont conçues pour faciliter autant que possible la tâche des enseignants, et elles respectent les normes

du conseil de l'éducation de la province. Le programme évite aux enseignants la peine d'aller à la recherche de matériel éducatif supplémentaire; en plus des programmes d'enseignement, de feuilles d'activités et d'un guide ressource, la trousse contient des nécessaires d'identification des arbres, des affiches sur les espèces menacées, et des dépliants sur la biodiversité. Les élèves sont invités à poser directement leurs questions par courriel aux experts de la forêt modèle ou autres organismes, et des personnes ressources locales les accompagnent lors des visites de terrain.

Ce mode d'enseignement pratique qu'offre la forêt modèle n'est pas réservé aux enfants. « Chaque automne, dit encore Mme Rector, nous invitons un enseignant ou une enseignante de chaque école à passer une journée à la forêt modèle de Fundy. Nous examinons les trousse, distribuons des mises à jour de nos sites web et de nos partenaires; de plus, nous réalisons généralement une ou deux activités choisies dans la trousse, comme la visite d'un boisé ou d'une scierie appartenant à l'un des partenaires de Fundy. »

Mme Rector affirme que ce projet éducatif a déclenché une sorte de réaction en chaîne : « J'ai moi-même grandi en ville. Le projet m'a permis d'acquérir des connaissances nouvelles que je communique aux enfants; et, à leur tour, ils les communiquent à leurs parents. »

Les enseignants désireux de recevoir un exemplaire gratuit de la trousse éducative sont invités à s'adresser à la forêt modèle de Fundy, au 506-432-7575 ou à info@fundymodelforest.net. Frais minimes de port et de manutention.

Les forêts modèles contribuent à des programmes d'études universitaires

À l'université de Colombie-Britannique, sur la côte ouest, les étudiants diplômés de la faculté de foresterie découvrent le concept complexe de la planification par simulation de scénarios sur des cédéroms provenant de la forêt modèle de McGregor. Dans le nord de l'Ontario, des étudiants de la faculté de foresterie et d'environnement forestier de l'université Lakehead mettent à l'essai les concepts et les méthodes des forêts modèles.

Ce ne sont là que quelques exemples de connaissances provenant des forêts modèles qui se fraient un chemin jusque dans les programmes de foresterie des universités canadiennes.

On en trouve un autre exemple au Québec, où Louis Bélanger, professeur à la Faculté de foresterie et de géomatique de

« C'est un guide adapté à nos besoins, et il est disponible; si vous cherchez d'autres exemples, vous ne trouverez pas grand-chose. »

— Louis Bélanger

l'Université Laval, emploie des documents provenant des forêts modèles dans le cours qu'il donne à une cinquantaine d'étudiants du premier cycle. Dans leur cours d'aménagement forestier de quatrième année, les étudiants de M. Bélanger utilisent constamment le *Guide d'utilisation des indicateurs locaux de l'aménagement durable des forêts*.

M. Bélanger donne à ses étudiants une étude de cas : ils doivent déterminer des indicateurs locaux pour une forêt donnée. Les indicateurs locaux permettent de



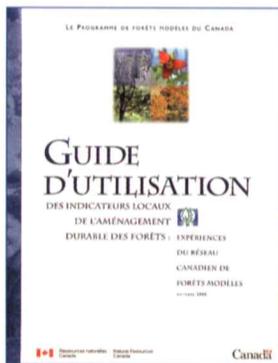
mesurer les progrès de la forêt vers la durabilité en évaluant, par exemple, la qualité du sol et la conservation de l'eau.

« Au début, explique M. Bélanger, les étudiants se sentent totalement dépassés. Trouver des indicateurs locaux pertinents n'est pas chose facile; cela demande une bonne dose d'expérience. Il leur faut prendre des situations complexes et les réduire à un format simple.»

« Mais, ajoute-t-il, les étudiants s'aperçoivent que le guide peut leur être infiniment utile puisqu'il contient des exemples détaillés d'indicateurs locaux pour 11 forêts modèles. »

« Ils ont besoin de ces exemples. C'est ce qui fait l'importance et l'utilité du guide : il est basé sur des expériences canadiennes. »

« Les étudiants découvrent alors, dit encore le professeur, qu'il s'agit de quelque chose qu'ils sont capables de saisir, d'adapter à leur région. Ils n'ont plus besoin de tout reprendre à zéro. »



Disponible en français et en anglais.

« En 2000, avant la publication du guide, rappelle-t-il, il existait peu de documents pertinents sur les applications locales. Ou bien ils étaient à l'échelle nationale voire internationale, ou bien ils étaient périmés. »

« C'est un guide adapté à nos besoins, et il est disponible; si vous cherchez d'autres exemples, vous ne trouverez pas grand-chose. »

Et M. Bélanger conclut : « Les forêts modèles sont parmi les premiers à avoir travaillé sérieusement sur les questions d'intérêt local. »

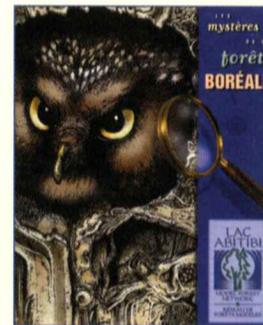
- Au Manitoba, les étudiants du secondaire examinent d'un peu plus près le développement durable et la forêt boréale canadienne grâce à une vidéo éducative (accompagnée d'un guide de l'enseignant) créé par la forêt modèle du Manitoba. Vidéo et guide sont conçus pour l'unité de géographie « Le nord » de 10^e année. (Pour commander, appeler la forêt modèle du Manitoba, au 204-367-5232.)

- En Ontario, la forêt modèle du lac Abitibi a préparé un programme de 65 leçons pour les élèves de la 1^e à la 8^e année. Pour compléter les leçons sur les animaux à fourrure, l'exploitation forestière, les bactéries et les sols, et autres sujets, le programme propose une simulation de consultation publique dans laquelle les élèves jouent le rôle des bûcherons, des naturalistes, des trappeurs autochtones et autres intervenants. Le cours a été mis à jour en 2000 en fonction des nouveaux programmes scolaires de l'Ontario. (Pour commander, téléphoner à la forêt modèle du lac Abitibi, au 705-272-7800.)

- Depuis cinq ans, des enseignants du primaire et du secondaire de toutes les régions prennent le chemin de la forêt modèle de l'ouest de Terre-Neuve pour six jours de formation intensive. Organisé chaque année dans le cadre magnifique du Killdevil Camp and Conference Centre, le Summer Institute in Environmental Education fait appel

à des méthodes novatrices pour approfondir leurs notions d'écologie forestière et d'aménagement durable dans la province. La forêt modèle apporte à l'institut un solide appui financier et logistique. (Pour tout renseignement supplémentaire, s'adresser à la forêt modèle de l'ouest de Terre-Neuve, au 709-637-7300.)

- Lac Abitibi a aussi publié *Les mystères de la forêt boréale*, une série de 74 questions-thèmes orientées sur la foresterie et l'aménagement forestier durable. À la suite de chaque question, on trouve un débat général sur le thème abordé, des suggestions utiles et une liste de références... mais pas de réponse. L'objectif visé est d'intéresser les élèves du primaire à l'intendance des ressources forestières tout en leur donnant une base générale sur l'aménagement forestier durable. (Pour commander, téléphoner à la forêt modèle du lac Abitibi, au 705-272-7800.)



Disponible en français et en anglais.



(Nouvelles méthodes : suite de la page 3)

investi plus de 250 000\$ dans ce projet.

Jusqu'ici, tout se passe bien. M. Tardif prévoit que, si le succès se maintient, Maibec pourrait répéter l'expérience sur d'autres territoires.

Abitibi-Consolidated et les forêts modèles canadiennes : un « cause-type pour la durabilité »

Abitibi-Consolidated Inc. est partenaire de quatre forêts modèles : Bas-Saint-Laurent, Lac Abitibi, Waswanipi et Ouest de Terre-Neuve. « Nous sommes engagés dans l'aménagement forestier durable, et les forêts modèles sont un outil à cette fin, » déclare Francine Dorion, directrice de l'aménagement forestier durable chez Abitibi-Consolidated. « C'est ce que nous appelons notre cause-type pour la durabilité. »

L'expérimentation rendue possible grâce aux forêts modèles a produit d'importants changements dans les opérations de l'entreprise, à commencer par l'adoption de la *récolte basée sur la protection de la régénération* (RPR), un modèle créé par la forêt modèle du lac Abitibi dans le but de protéger la régénération en minimisant les perturbations sur les basses terres d'épinette noire. Abitibi emploie la RPR dans la plupart de ses opérations de la division Iroquois Falls, en Ontario, et cette méthode de protection s'est méritée les plus grands compliments lors de la dernière inspection indépendante de l'entreprise.

On constate un autre changement pratique sur la côte est, où l'entreprise a adapté à ses besoins les indicateurs

(Nouveaux outils pour l'AFD : suite de la page 4)

par les gouvernements fédéral et provincial se chiffrent à près de 3 millions de dollars dès la première année. » Les gouvernements provincial et fédéral se sont récemment engagés à dégager cette somme.

M. Beasley signale que les dirigeants d'autres Premières Nations du Canada s'intéressent au logiciel, d'autant plus qu'il

créés par la forêt modèle de l'ouest de Terre-Neuve dans le cadre de son programme d'intendance environnementale ISO 14001.

En participant aux forêts modèles, l'entreprise a aussi constaté un enrichissement de ses rapports avec d'autres intervenants forestiers. Dans le nord du Québec, la collaboration entre Abitibi et la forêt modèle crie Waswanipi aide l'entreprise à transcender les différences culturelles et à apprendre « la bonne manière de travailler avec les Premières Nations, » comme le dit Mme Dorion, alors que le projet de métayage de la forêt modèle du Bas-Saint-Laurent ouvre de nouvelles perspectives sur la façon de gérer les forêts privées tout en contribuant à la permanence des collectivités.

Et l'entreprise, qu'apporte-t-elle aux partenariats des forêts modèles? « Le point de vue de l'industrie et un peu d'argent, bien sûr, répond Mme Dorion, mais aussi des liens précieux avec les divers organismes de recherche qui collaborent avec Abitibi. Nous apportons aussi nos propres vues sur la durabilité. »

L'entreprise reconnaît toutefois que ses vues n'ont pas plus de poids que bien d'autres perspectives, et c'est une raison supplémentaire de participer aux forêts modèles. Se fondant sur le principe que « ce sont les gens qui font toute la différence », Mme Dorion est convaincue qu'Abitibi-Consolidated doit encourager son personnel à « voir les vraies questions, et pas seulement du point de vue de l'industrie. Le forum des forêts modèles rend la chose possible. » 

peut servir à stimuler l'économie de leurs collectivités respectives.

La forêt modèle avait déjà participé à la conception d'un logiciel du même genre avec les collectivités non autochtones d'Iroquois Falls et de Cochrane.

Pour tout renseignement supplémentaire sur le logiciel ACDIM, s'adresser à la forêt modèle du lac Abitibi, au 705-272-7800. 

LE PROGRAMME DES FORÊTS MODÈLES DU CANADA

C'est en 1992 que le gouvernement du Canada a lancé le programme des forêts modèles du Canada par l'entremise du Service canadien des forêts afin de répondre à la nécessité de trouver un équilibre entre les multiples exigences auxquelles nous soumettons aujourd'hui nos forêts et les besoins des générations futures. Un réseau de forêts modèles représentant les divers écosystèmes canadiens a depuis lors été constitué pour regrouper les personnes et les organismes qui ont à cœur de faire de l'aménagement durable des forêts une réalité.

Chacune des forêts modèles du réseau représente un forum unique où les partenaires peuvent comprendre le point de vue des autres intervenants, partager leurs connaissances, et mettre en commun leur expertise et leurs ressources pour innover en matière de techniques, d'outils et de stratégies visant l'aménagement durable des forêts. Les forêts modèles jouent le rôle de laboratoires pratiques à très grande échelle où l'on découvre, développe, applique et contrôle des techniques de pointe. Le réseau a aussi pour mandat de diffuser les connaissances et les techniques qu'il conçoit de manière à partager les résultats de son travail.

Ce bulletin ne présente qu'un bref échantillon des activités entreprises par les forêts modèles canadiennes. Pour obtenir de plus amples renseignements :

veuillez visiter notre site Web à l'adresse suivante : www.foretmodele.net

ou communiquer avec le :
Secrétariat du Réseau canadien de forêts modèles
580, rue Booth, 7-C4
Ottawa (Ontario)
K1A 0E4

Téléphone : (613) 992-5874
Télécopieur : (613) 992-5390
Courriel : foretmodele@nrcan.gc.ca